

# «Controverse», pour la diversité des opinions

**TeleBilingue** Mercredi soir, la nouvelle émission de la télévision régionale, «Controverse», a été diffusée pour la première fois. Le bilinguisme était au cœur du débat, avec la maire Glenda Gonzalez Bassi et le conseiller de ville Andreas Gerber.

Donna Leonie Gallagher

On s'active en régie. L'enregistrement de la nouvelle émission de TeleBilingue s'apprête à commencer. Test de son, caméras, OK. On remet vite le rideau en place, à quelques secondes du top départ. «C'est bon, vous êtes prêts?» demande Chrystel Breuer, directrice des programmes de TeleBilingue, aux deux invités du jour. Glenda Gonzalez Bassi, maire de Bienne, et Andreas Gerber, conseiller de ville biennois libéral-radical, sont rompus à l'exercice. Ils acquiescent. Ce jour-là, ils ont rendez-vous en plateau pour débattre pour le nouveau format de TeleBilingue, intitulé «Controverse».

D'après le dictionnaire Larousse, une controverse se définit par une «discussion suivie sur une question, motivée par des opinions ou des interprétations divergentes». Un concept qui convient tout à fait à Chrystel Breuer, productrice de la nouvelle émission et directrice des programmes de la télévision régionale. «Par ce nouveau format, nous voulons vraiment mettre en lumière la diversité des opinions dans la région», lance-t-elle. «L'idée est de réunir des personnes avec des points de vue différents et de rendre accessibles à toutes et tous les enjeux actuels.»

## La préférence au dialecte?

Concrètement, chaque dernier mercredi du mois, entre deux et quatre acteurs de la région discuteront d'une thématique actuelle. Des invités qui aborderont tantôt un aspect politique, tantôt plus proche du terrain. Car «Controverse» se veut vectrice de débat, tribune de voix engagées, sans concession.



Nicoletta Cimmino, directrice éditoriale de Gasmann Media, Andreas Gerber, conseiller de ville libéral-radical, et Glenda Gonzalez Bassi, maire de Bienne, ont inauguré la première édition de «Controverse».

Anne-Camille Vaucher

Retour en plateau, ça tourne. «On va essayer d'être constructif, même si c'est sujet à controverse», commence Nicoletta Cimmino, animatrice de l'émission et directrice éditoriale du groupe Gasmann Media. «Et on fait ça à la Biennoise!» Comprenez par là que chacun s'exprime dans sa langue. Un parti pris fort pour une région marquée par son bilinguisme. C'est d'ailleurs le thème de la première émission, diffusée ce mercredi soir.

«Comment se porte le bilinguisme?» Face aux caméras, la maire est la première à prendre la parole. «Je dirais qu'il va très bien. Nous avons deux communautés qui sont pratiquement équivalentes. En ville, j'entends beaucoup de français, de dialecte, et même passablement de «bon allemand.» Mais si la cheffe de l'Exécutif juge la cohabitation harmonieuse, certains citoyens biennois interrogés dans la rue ne partagent pas cet avis. «Je pense que les autorités n'en

font pas assez. Dans l'administration, par exemple, la préférence est clairement donnée au dialecte. Mais peut-être que maintenant qu'on a une maire francophone, ça va changer», lance un Romand.

Ces critiques trouvent un écho en plateau. «Je compte bien répondre à ces attentes», réagit Glenda Gonzalez Bassi. Un processus déjà en bonne marche, puisque la cité seelandaise et Evillard-Macolin seront officiellement reconnues comme bilingues au niveau na-

tional dès le mois de mars. Pour Andreas Gerber, même si c'est positif, ça ne change pas grand-chose. «Je dirais que cette évolution n'impactera pas notre façon de cohabiter au quotidien.»

«Tout de même, obtenir ce statut officiel mettra la pression aux entreprises nationales, comme Migros ou Coop, qui seront poussées à former des apprentis dans les deux langues, et pas prioritairement en allemand, comme c'est le cas aujourd'hui», relance Nicoletta Cimmino. «C'est vrai, cela peut

mener les entreprises à reconsidérer leur position», répond la maire. «C'est pourquoi nous devons encourager les entreprises à aller en ce sens. Cela signifie qu'il faut les accompagner dans cette prise de conscience, et faciliter le chemin pour qu'elles forment et trouvent de la main d'œuvre dans les deux langues», précise-t-elle encore.

## Le mot de la fin

«Vous allez donc créer des postes pour soutenir le bilinguisme?» interroge Nicoletta Cimmino. «Nous avons déjà un poste à 60% qui s'y attèle. Nous devons le développer de façon urgente», répond Glenda Gonzalez Bassi.

L'affirmation fait tiquer le libéral-radical. «Je ne pense pas que cette question soit de la responsabilité de la Ville. Je suis d'avis que les entreprises doivent se responsabiliser seules. Motiver, oui, mais sur une base volontaire. D'ailleurs, il y a d'autres manières de soutenir l'économie biennoise avec cet argent, sans investir dans ce genre de postes», affirme Andreas Gerber.

Au bout de plusieurs dizaines de minutes de débat, la maire de Bienne a l'honneur du mot de la fin. «J'aimerais que le bilinguisme devienne une évidence pour tout le monde, que chacun puisse se l'approprier et le faire sien.»

**Info+:** Retrouvez «Controverse» tous les derniers mercredis du mois à 21h sur TeleBilingue. A noter encore que le format de l'émission se veut interactif, et qu'il est possible de poser ses questions à travers le compte Instagram de TeleBilingue.

## EN BREF

Le Festival du film vert se projette dans la région

**Ecologie** Pour sa 20e édition, le Festival du film vert essaime une nouvelle fois dans la région. Sur les 28 lieux en France et les 90 en Suisse, la manifestation fait halte à Péry-La Heutte, à Bienne ainsi qu'à Moutier, ces prochaines semaines. D'abord du côté de Péry, à la salle communale, samedi et dimanche, où seront projetées trois œuvres par jour en lien avec l'écologie; du vendredi 14 au dimanche 16 mars, ce sera au tour du public biennois d'en profiter, au Filmpodium, où six opus seront là aussi répartis sur trois jours; et enfin le même nombre, mais au Cinoche de Moutier, du vendredi 4 au samedi 12 avril. *dsh*

## Quatre étudiants du ceff emmènent des personnes migrantes en balade

**Entraide** Quatre élèves du ceff Santé-social organisent une excursion à Interlaken pour permettre à des réfugiés de découvrir la Suisse. Une campagne de financement participatif est en cours.

Des étudiants du ceff Santé-social de Saint-Imier lancent une initiative pour favoriser l'inclusion de personnes migrantes en Suisse. Dans le cadre de leur projet de maturité, Sybille, Nancy, Maéva et Noa collaborent avec l'association immigrée Maison d'Ici et d'ailleurs

pour organiser une excursion à Interlaken destinée aux bénéficiaires de l'association.

Lors de leurs échanges avec ces gens réfugiés, les jeunes ont été frappés par un constat: bien que vivant en Suisse depuis plusieurs années, nombre d'entre eux n'ont jamais eu l'occasion de visiter le pays, faute de moyens financiers. Après consultation des participantes et des participants, la destination oberlandaise s'est imposée naturellement: tout le monde en avait entendu parler, mais personne n'avait encore eu la chance de s'y rendre.

### Au cœur du patrimoine suisse

Prévue le 5 avril, cette sortie comprendra notamment la visite des grottes de Saint-Béat,

ainsi qu'un repas traditionnel dans un restaurant local. L'objectif? Permettre aux excursionnistes de sortir de leur quotidien, souvent marqué par des difficultés financières, et leur offrir une expérience culturelle enrichissante pour mieux comprendre leur pays d'accueil.

L'objectif initial de 2000 fr. ayant déjà été atteint sur la plateforme de financement participatif Wemakeit, le projet est désormais en bonne voie. Cette somme permettra de financer le transport et les activités pour une trentaine de personnes. Face à cet engouement, la collecte a été portée à 2500 fr. afin d'élargir l'accès à davantage de bénéficiaires et d'améliorer l'accompagnement. *c-lvi*

PUBLICITÉ

## Le Neuchâtel NON FILTRÉ

Une offre exclusive pour découvrir le terroir neuchâtelois

Ce vin typiquement neuchâtelois est vinifié depuis 1975 à partir du Chasselas. Lorsqu'il est mis en bouteille sans filtration finale début janvier, sa fermentation est déjà entièrement terminée.

Pour ceux qui souhaitent découvrir la richesse des vins neuchâtelois, une offre en ligne permet de commander un carton panaché du « Non Filtré », comprenant une sélection des 26 vigneron participants. Cette offre exclusive permet de découvrir les différents terroirs et arômes de cette spécialité neuchâteloise, tout en profitant d'une livraison à domicile.

NEUCHATELNONFILTRÉ.CH

SWISS WINE  
NEUCHÂTEL



Commandez votre carton panaché de Non Filtré et découvrez le caractère des vins neuchâtelois!



Suisse. Naturellement.